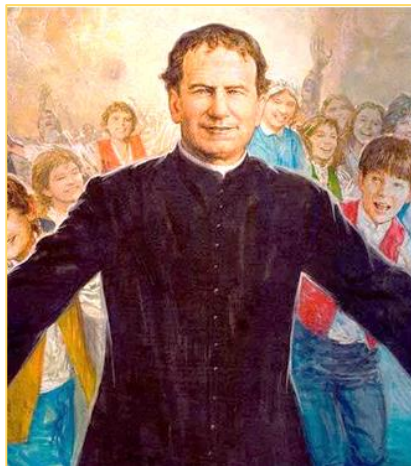


Paroisse St Joseph

29/01/23 – 4^e A

St Jean Bosco, fêté le 31 janvier



L'enfant pauvre. C'est le 16 août 1815, dans le hameau des Becchi, près de Castelnovo d'Asti (aujourd'hui Castelnovo Don Bosco), à une trentaine de kilomètres de Turin, qu'est né le petit Giovanni Bosco. Son papa s'appelait **François**, sa maman Marguerite. Les Bosco étaient de petits paysans, propriétaires d'un domaine minuscule et de quelques bêtes.

Un songe qui interpelle. À neuf ans, il fit un rêve qui le marqua pour la vie. Se trouvant au milieu d'une bande de voyous qui s'insultaient et se bagarraient, il fut tenté de donner des coups et de la voix pour rétablir l'ordre, mais fut arrêté dans son élan par la voix d'un homme en blanc : « Ce n'est pas par des coups, mais par la douceur, que tu en feras tes amis. » Il ne comprit pas tout de suite le sens de ce rêve, mais ce qu'il pressentait avec force, c'est qu'il n'était pas appelé à un avenir de paysan. L'hiver venu, il aimait lire des histoires. Et quand le printemps revenait, il se livrait à son autre passion : les arts du cirque. Il marchait sur une corde tendue entre deux arbres et faisait des tours de prestidigitation.

L'adolescent tenace Jean put enfin, à 15 ans, entamer ses études secondaires. Il passa quelques mois au collège de Castelnovo. Il lui fallut se loger, et il passa un marché avec un barman : en échange des services rendus, il pouvait dormir sur une paille installée sous l'escalier. Grâce à ses grandes qualités de mémoire et de concentration, il put à 19 ans entrer en classe terminale. L'heure du choix de vie sonnait pour lui : il entra au séminaire de Chieri, avec son ami Louis Comollo.

Le jeune séminariste. On passait normalement sept ans au séminaire de Chieri où le règlement était de type monastique. Jean Bosco eut du mal à se faire à ce rythme : la philosophie et la théologie scolastique n'étaient pas sa tasse de thé ! Cependant, grâce à sa mémoire qui enregistrerait tout, il s'acquitta de ses devoirs. Il fut ordonné prêtre le 6 juin 1841 (il n'a pas encore 26 ans), et quelques jours après, célébrait sa première messe à l'église de Castelnovo, dans une paroisse en liesse.

Don Bosco visita des jeunes prisonniers et ce fut pour lui un véritable choc. Au sortir de la prison, il se dit « si ces jeunes avaient pu rencontrer, avant d'en arriver là, quelqu'un qui ait su se montrer attentif à leurs problèmes, à leurs difficultés, on aurait pu éviter cette incarcération si néfaste pour leur devenir ! » Cette nécessité de la prévention surgissait dans son esprit, et ne le quittera plus. Un mois plus tard, alors qu'il s'apprêtait à célébrer, dans la sacristie de Saint-François d'Assise, la fête du 8 décembre, un adolescent âgé d'environ 16 ans se glissa par la porte. Le sacristain lui demanda s'il savait servir la messe. Sur sa réponse négative, il le chassa brutalement. Don Bosco s'en émut, fit revenir le jeune qu'il considéra comme « son ami ». Il apprit qu'il s'appelait **Barthélémy Garelli**, qu'il était apprenti maçon, orphelin de père et de mère, et qu'il ne savait ni lire ni écrire. « Tu sais siffler au moins ? », lui dit-il alors. La glace étant rompue, l'entretien se poursuivit après la messe. Don Bosco affirmera plus tard que son œuvre naquit ce matin-là, grâce à cette rencontre, suivie de bien d'autres. Le dimanche suivant, ils étaient en effet quelques-uns à accompagner Barthélémy chez le prêtre. Ils seront une cinquantaine en février, une centaine un an plus tard !

Monsieur Pinardi, un propriétaire de la région, mit à disposition un hangar adossé à une petite maison. Et le 12 avril 1846, les garçons s'installèrent dans le bâtiment que Jean Bosco transforma en lieu de culte (c'est ce qu'on appelle aujourd'hui la chapelle Pinardi). Une frénésie de travail le saisit : il ne résista pas au surmenage et dut partir se reposer trois mois aux Becchi. À l'issue de ce temps de repos, il convainquit sa mère de l'accompagner à Turin. Le 3 novembre, Maman Marguerite et son fils s'installèrent dans la maison située près du hangar. La première maison salésienne était née.

Le développement du Valdocco. En mai 1847, un jeune garçon à la rue fut logé : ce fut le premier « interne » du foyer. Mais l'activité essentielle restait l'oratoire du dimanche. La journée commençait par la messe, suivie de quelques heures de cours. Après le repas, venait le temps des jeux. Durant la semaine, Jean Bosco faisait le tour des chantiers et des boutiques d'artisans pour y retrouver ses jeunes sur leurs lieux de travail et converser avec leurs patrons. Il se consacra alors au développement du foyer, qui recevait des jeunes apprentis et des écoliers. Les apprentis travaillaient dans les ateliers ou sur les chantiers de la ville, les écoliers fréquentaient des cours privés. À partir de 1853, il créa des petits ateliers (cordonniers, tailleurs, relieurs) et ouvrit des classes secondaires. L'institut du **Valdocco** alliait internat scolaire et centre de formation professionnelle, la cohabitation entre collégiens et apprentis s'avérait parfois problématique, mais Don Bosco tenait à cette mixité sociale. Un garçon, très assidu à la prière et qui voulait devenir saint,

révéla de fameux talents de médiateur : le jeune **Dominique Savio**, qu'il accueillit en 1854, et qui décèdera en 1857. Don Bosco, qui pleura sa mère en 1856, avait choisi comme adjoint un jeune homme, âgé d'à peine 18 ans, Michel Rua.

La fondation des Salésiens. C'est au sortir d'un entretien avec le ministre de l'Intérieur, qui l'interrogeait sur le devenir de son œuvre après sa mort, que Don Bosco envisagea de fonder une société religieuse. Un soir de décembre 1859, il invita dans sa chambre 16 grands jeunes, âgés de 15 à 24 ans, ainsi qu'un prêtre, et leur exposa son projet. Les volontaires prononceraient des vœux, mais n'auraient pas l'air de moines pour la population. Ils œuvreraient au service des jeunes, surtout les plus en difficulté. À la société qu'il fondait, il donna le nom de « **Saint-François de Sales** », évêque savoyard qu'il admirait pour sa douceur. La reconnaissance de cette nouvelle congrégation ne fut pas aisée, et nécessita plusieurs allers-retours de Don Bosco à Rome avant l'acceptation par le Pape.

Don Bosco esquissa les grands traits de sa méthode éducative fondée sur trois piliers :

- **la raison** : l'enfant est capable de comprendre là où se situe son intérêt et celui de ses camarades ;
- **la religion** : l'enfant, quel que soit son comportement, est respecté dans sa dignité de fils de Dieu ;
- **l'affection** : l'enfant, non seulement est aimé, mais doit se savoir aimé.

En 1883, Don Bosco se lança dans un grand voyage en France, où sa réputation de sainteté le précédait. Il reçut un accueil triomphal à Lyon, Paris et Lille. Mais ce voyage, ainsi que celui qu'il effectua en Espagne trois ans plus tard, contribuèrent à l'épuiser et sa santé déclina.

En contemplant son œuvre, il ne cessa de dire en parlant de **Marie** : « C'est elle qui a tout fait ! » Il rendit son dernier souffle à **Turin** le 31 janvier 1888. Don Bosco fut béatifié le 2 juin 1929 par **Pie XI** et canonisé le jour de Pâques.

Entrée :

1. **Ne pensons pas que Dieu se tait
Quand il se dit par sa naissance !
Ne pensons pas que Dieu se tait
Quand il se dit par sa naissance !
Dieu est ici et tout est dit :
Cherchons où lève sa semence !
Ne pensons pas que Dieu se tait
Quand il se dit par sa naissance !**

**2. Ne marchons plus à perdre coeur
Par des chemins sans espérance !
Ne marchons plus à perdre coeur
Par des chemins sans espérance !
Dieu va sauver le monde entier,
En se chargeant de nos souffrances.
Ne marchons plus à perdre coeur,
Par des chemins sans espérance !**

**3. Rien ne pourra nous séparer
De l'amitié que Dieu nous porte !
Rien ne pourra nous séparer
De l'amitié que Dieu nous porte !
Par Jésus Christ, et dans l'Esprit,
Cette assurance est la plus forte.
Rien ne pourra nous séparer
De l'amitié que Dieu nous porte !**

**4. Pour annoncer les temps nouveaux
Prenons le pain de sa tendresse !
Pour annoncer les temps nouveaux
Prenons le pain de sa tendresse !
Vienne le jour de son retour :
Que tous les hommes le connaissent !
Pour annoncer les temps nouveaux,
Prenons le pain de sa tendresse !**

Kyrie Messe de la Réunion
**Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison,
Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison, Christe
eleison
Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison !**

Gloria n°12

**Gloire à Dieu au plus haut des cieux /
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons /
nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense
gloire !
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père Tout Puissant/**

**Seigneur, Fils unique, Jésus Christ ;
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père/
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous !
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière/
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !
Car toi seul es saint/
Toi seul es Seigneur !
Toi seul es le Très-Haut : Jésus-Christ avec le Saint Esprit/
Dans la gloire de Dieu le Père, amen !**

**Ps 145 R/ Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux !**

*Le Seigneur fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain,
le Seigneur délie les enchaînés !*

*Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes ! R/*

*Le Seigneur protège l'étranger,
il soutient la veuve et l'orphelin,
le Seigneur est ton Dieu pour toujours ! R/*

Alléluia Messe de la réunion (Mt 5, 1-12a)

**Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !
Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !**

*Nous te louons, nous t'acclamons,
Jésus, vivant, toi le ressuscité !
Nous te louons, nous t'acclamons,
Verbe de vie, la Parole incarnée.*

*Gloire à Toi, Seigneur,
Ton Évangile est vérité.
Gloire à Toi, Seigneur,
Ton Évangile est liberté.*

PU : Demeurez en mon amour, comme je demeure en vous, ainsi tous reconnaîtront que vous êtes mes amis !
--

Sanctus :

Messe de St Boniface

Sanctus, Sanctus, Sanctus ! Deus Sabaoth (bis)

Pleni sunt caeli et terra Gloria tua

Hosanna in excelsis deo ! Hosanna in excelsis (bis)

Bénédictus qui venit in nomine Domini.

Hosanna in excelsis deo ! Hosanna in excelsis. (Bis)

Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus !

Nous proclamons ta résurrection,

Nous attendons ta venue dans la gloire !

Agnus :

dit de Mozart

***Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous, prends pitié de nous !***

***Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous, prends pitié de nous !***

***Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
donne-nous la paix, donne-nous la paix !***

Communion :

*1. Voici le Fils aimé du Père,
Don de Dieu pour sauver le monde.
Devant nous il est là, il se fait proche,
Jésus, l'Agneau de Dieu !*

***R. Recevez le Christ doux et humble,
Dieu caché en cette hostie.
Bienheureux disciples du Seigneur,
Reposez sur son cœur, apprenez tout de lui.***

*2. Jésus, jusqu'au bout tu nous aimes,
Tu prends la condition d'esclave.
Roi des rois, tu t'abaisses jusqu'à terre
Pour nous laver les pieds.*

3. Seigneur, comme est grand ce mystère,
Maître comment te laisser faire ?
En mon corps, en mon âme pécheresse,
Tu viens pour demeurer.

4. Je crois, mon Dieu, en toi j'espère.
Lave mes pieds et tout mon être :
De ton coeur, fais jaillir en moi la source,
L'eau vive de l'Esprit.

5. Seigneur, tu m'appelles à te suivre.
Viens au secours de ma faiblesse.
En mon coeur, viens, établis ta demeure,
Que brûle ton Amour.

**Resucito, Resucito, Resucito, Alehuya !
Alehuya, Alehuya, Alehuya, Resucito !**

*La muerte, donde esta la muerte ?
Donde esta mi muerte ? Donde esta su victoria ?*

Accueil les mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc 0450445209
Quêtes du 28/01 et 29/01 pour la paroisse.

➔ **Samedi 28 janvier**, Journée de préparation des couples au mariage, 9h30-16h00, 111 rue N. Blanc, Faverges.

Samedi 28 janvier, 18h Faverges : Familles de Michel, Gilbert et Bernard d'Orazio ; Innocentina Bandiera ; Alain Vignier ; Christine Tranchant, Simone Gaud et parents défunts ; défunts des familles Maccari, Cailles, Pouly. (v) Pour la protection d'une famille.

Dimanche 29 janvier, 10h Doussard : Roland Dubassat et défunts de la famille Chatelain-Cadet ; Annick Brachet et le P. Brachet ; Bruno Domenge-Chenal ; André Pontet et ses parents ; Albert Blampey ; Antoinette Menjot ; Irène, Paul Courard, Joséphine et Joseph Carquex ; Paul, Michel, Jean Paul Petit et parents défunts.

Mercredi 01 février, 9h Faverges : Robert Romano.

Jeudi 2 février, 11h messe à Lathuile : « **Fête de la Présentation du Seigneur** » Cette célébration sera suivie d'un **apéritif** dans la salle du presbytère de Lathuile et sera aussi l'occasion de remercier ceux qui ont participé aux travaux de réfection et de rénovation de l'église suite aux dégâts provoqués par la foudre qui s'était abattue sur l'église le 23 mai 2022.

Vendredi 03 février, 10h Faverges : Jean-Claude Dejean.

Réunion du CPP, jeudi 2 février 15h, 111 rue N. Blanc, Faverges

Film à l'affiche : « **Vaincre ou mourir** » l'épopée de François-Athanase Charette de la Contrie

Ce film est né d'une intuition partagée entre Puy du Fou Films et Canal+ : raconter une histoire vraie, devenue épopée, inspirée du spectacle « Le Dernier Panache », joué depuis 2016 et ayant réuni plus de 12 millions de spectateurs depuis sa création.

Le récit s'inspire de faits réels. Il est introduit par des historiens, rythmé par des repères datés, et servi par une musique originale épique et une mise en scène cinématographique. Entre film d'époque et film de genre, « Vaincre ou Mourir » dessine le destin tragique et grandiose d'un héros devenu chef de guerre, François-Athanase Charette, un "brigand" qui invente la guérilla moderne au service d'une cause à contre-courant de son époque. Ce film ne cherche pas à rouvrir une plaie de l'Histoire, mais il se donne pour vocation de faire œuvre de réconciliation. Qu'il se sente proche du héros ou tout à fait aux antipodes, le spectateur vibre d'une émotion universelle.



Synopsis : 1793. Voilà trois ans que Charette, ancien officier de la Marine Royale, s'est retiré chez lui en Vendée. Dans le pays, les promesses de la Révolution française laissent place à la désillusion. La colère des paysans gronde : ils font appel au jeune retraité pour prendre le commandement de la rébellion. En quelques mois, le marin désœuvré devient un chef charismatique et un fin stratège, entraînant à sa suite paysans, femmes, vieillards et enfants, dont il fait une armée redoutable car insaisissable. Le combat pour la liberté ne fait que commencer ...

En février, messes à **18h** le samedi à Doussard et à **10h** le dimanche à Faverges ; **mercredi des Cendres** « entrée en Carême », 22/02/23 : messe à 9h à Faverges et à 18h à Doussard.

Mardi 7 février à 19h, réunion au 1^{er} étage du presbytère de Viuz au sujet du devenir des salles paroissiales pour répondre aux sollicitations des Amis de Viuz-Faverges.